

IV dimanche de Pâques – C (Jn 10, 27-30)

Les trois dimanches passés nous avons eu la joie d'aller à la rencontre du ressuscité. Le dimanche dernier, au bord du lac, le ressuscité a demandé trois fois à Pierre s'il l'aime d'être le berger de son peuple. Dans l'évangile de ce dimanche, le ressuscité est présenté comme le bon berger. Jésus utilise une image bien connue de son temps pour parler de sa mission. Cette image peut être obsolète ou difficile à cerner pour nous. Mais le caractère biblique de la métaphore l'empêche de tomber dans l'obsolescence. Je voudrais partir d'Ezéchiel 34 pour nous aider à nous plonger dans le sens profond de l'image du berger. Le texte s'ouvre par une prophétie contre les pasteurs d'Israël. Ces pasteurs sont devenus des faux bergers parce qu'ils ont refusé de prendre soin du peuple d'Israël : « Les pasteurs ne doivent-ils pas paître le troupeau ? » (Ez 34,6). Paître le troupeau, c'est lui fournir tout ce qu'il faut pour vivre. C'est le conduire aux sources de la vie. Cette conduite se fait avec douceur et tendresse. Pierre s'adressait ainsi aux anciens : « Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire » (I Pierre 5,2-4).

Nous pourrions déduire trois caractéristiques du bon berger. Il est un veilleur libre. Il accomplit sa tâche par amour et enfin il est modèle du troupeau. Comment veille-t-il sur le troupeau ? Il veille en prenant soin de lui. Prendre soin du

troupeau, c'est le nourrir de la parole et le conduire jusqu'à sa destinée. Jésus prend soin de chacun de nous. Il ne donne pas seulement du foin et de l'eau. Mais il nous donne la vie éternelle : « je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main ». Ces paroles du bon berger montrent l'importance de sa mission dans chacune de nos vies. La mission du ressuscité est de continuer à nous conduire jusqu'à la vie éternelle. Il nous faut vraiment nous réjouir et accueillir avec joie la vie éternelle qu'il nous donne. Accueillir la vie éternelle, c'est d'une part reconnaître notre condition de brebis en écoutant la voix du bon berger et en le suivant et d'autre part avoir confiance en lui. L'écoute et la confiance nous mettent en sécurité. Nous n'avons pas à négliger ces deux dispositions intérieures fondamentales. Comment écouter sa voix ?

Ecouter sa voix est quelque chose de difficile pour nous. Nous voyons dans la deuxième lecture que l'Agneau immolé toujours vivant est le seul pasteur qui conduit aux eaux de la vie. Comment sur la terre pourrais-je entendre la voix de celui qui est au ciel ? Pour entendre sa voix, il faut accepter le témoignage de ceux qu'il a choisis pour poursuivre l'œuvre du salut. L'unique pasteur a suscité des pasteurs qu'il convient d'écouter : « je susciterai des pasteurs selon mon cœur ». L'accomplissement de notre histoire dépend aussi de la relation que nous avons avec nos pasteurs. Combien de fois nous versons dans la critique voire mortifère à l'égard du pape, des évêques, des diacres etc ... Ce dimanche est la 56^{ième} journée de prière pour les vocations. Dans son message à cette occasion, le pape nous rappelle que chaque vocation est un appel « à suivre au long de la route qu'il a pensée pour nous, pour notre bonheur et pour le bien de ceux qui sont

autour de nous ». Essayons de regarder nos pasteurs comme l'instrument que Dieu utilise pour nous aider à suivre le Christ. Si nous aimons l'Eglise, nous devons aimer nos pasteurs même lorsque nous découvrons sur leur visage les rides de la fragilité et du péché, nous avons le devoir de prier afin qu'ils deviennent plus lumineux pour être toujours des témoins de l'amour de Dieu dans le monde.

L'écoute de nos pasteurs n'est pas toujours facile. La première lecture nous montre qu'il n'est pas toujours facile d'accueillir le message des pasteurs. Certains juifs ont refusé d'écouter Paul et Barnabé à cause de leur attachement à leur tradition. Quelque fois, nous refusons d'accueillir le témoignage de nos pasteurs en pointant de doigt leur défaut et leur faiblesse. Il faut reconnaître qu'ils sont les instruments que Dieu a choisis pour conduire son peuple. Notre devoir est de prier pour leur sanctification afin qu'ils soient la lumière de Dieu qui nous éclaire. En effet, la confiance favorise l'écoute. Seule l'écoute permet de suivre le berger et d'accéder à la vie éternelle. Que le Seigneur ouvre nos oreilles de Brebis pour entendre sa voix et pour le suivre afin que nous puissions goûter à la joie éternelle comme ceux qui suivaient l'agneau dans l'Apocalypse.

Fr Bernadin Boko, ofmcap
(12 mai 2019, Chapelle des Capucins)